



Les temps forts 2018

Dossier de presse

Les temps forts 2018

- ★ **1. Fondation Mustela : auprès des professionnels, pour l'enfance p3-p7**
 - ★ Le Comité Maïeutique : deux nouveaux membres
- ★ **2. Le soutien à la recherche universitaire p8-p11**
 - ★ Un bébé sensible au statut social des langues
 - ★ TSA : les interactions familiales face au stress
 - ★ Dyslexie : pour un diagnostic précoce
- ★ **3. La Bourse de Recherche Eveil des Sens p12-p14**
 - ★ Bébé prématuré : l'habituatation, enjeu clé
- ★ **4. Le Prix de Recherche Action p15-p16**
 - ★ Objectiver l'endormissement pour mieux le vivre
- ★ **5. Les Bourses de Recherche en Maïeutique p17-p19**
 - ★ France : améliorer la prise en charge de la douleur
 - ★ Belgique : un meilleur suivi des familles vulnérables
 - ★ Espagne : l'accouchement à domicile
- ★ **6. Le Prix de Pédiatrie Sociale p20-p21**
 - ★ Un journal par et pour les enfants malades

**1. La Fondation Mustela :
auprès des professionnels,
pour l'enfance**




1. La Fondation Mustela : auprès des professionnels, pour l'enfance

Placée sous l'égide de la Fondation de France **depuis sa création en 1982**, la Fondation Mustela a pour mission « d'encourager les travaux de recherche ou les projets sur le développement de l'enfant et la parentalité, partout dans le monde ». Cette mission est restée la sienne depuis lors.

La Fondation Mustela soutient tout d'abord **la recherche** par l'octroi de Bourses Universitaires à des étudiants ou chercheurs confirmés : au total, plus d'une centaine dans les domaines de la psychologie, la sociologie, la psychiatrie, la pédiatrie, l'histoire et, depuis 2012, la maïeutique.



Elle accompagne aussi **des projets de terrain**, grâce à l'octroi du Prix annuel de Pédiatrie Sociale et au soutien apporté ponctuellement, selon les projets qui lui sont soumis, à des associations d'aide à l'enfance.



La Fondation Mustela agit enfin en faveur de la **prévention en santé publique** grâce à l'édition et la mise en ligne, en libre accès, de supports d'information en puériculture, obstétrique et pédiatrie. Le plus souvent interactifs, ces supports destinés aux familles traitent d'une grande variété de sujets : santé durant la grossesse, allaitement, endormissement de l'enfant, exposition aux écrans etc.



1. La Fondation Mustela : auprès des professionnels, pour l'enfance

★ Le comité Maïeutique : deux nouveaux membres

Les trois comités Recherche, Pédiatrie Sociale et Maïeutique réunissent des professionnels de la petite enfance exerçant une activité hospitalière ou libérale. Rouages essentiels du fonctionnement de la Fondation Mustela, ces comités désignent les lauréats des Bourses de Recherche, du Prix de Pédiatrie Sociale et des Bourses de Recherche en maïeutique.

Ils sont composés de pédiatres, pédopsychiatres, psychologues, psychanalystes, puéricultrices, sages-femmes et parfois de représentants de sciences sociales.

Responsable du programme Enfance à la Fondation de France, Anne-Marie Bouvier est également un membre actif de ces comités.

En 2018, deux nouveaux membres ont intégré le comité Maïeutique :

Clémence Schantz et Anne Chantry

1. La Fondation Mustela : auprès des professionnels, pour l'enfance

Sage-femme, spécialiste de la santé maternelle et reproductive dans les pays du Sud, **Clémence Schantz** est chercheuse en socio-démographie au Centre population et développement (université Paris-Descartes/IRD). Elle a consacré sa thèse à « la construction du corps féminin à travers les pratiques obstétricales à Phnom Penh, Cambodge » et a passé plusieurs mois dans ce pays pour ses terrains de recherche, dans un hôpital de la capitale. L'Asie n'est pas son seul centre géographique d'intérêt, puisqu'elle a fondé et préside l'association Tinbo, qui soutient les instituteurs burkinabè dans leur lutte contre l'excision et le mariage forcé à travers l'éducation et le théâtre. En 2017, elle a été lauréate du Prix de Maïeutique de la Fondation Mustela pour sa recherche consacrée à la compréhension de la pratique de la césarienne en France à travers ses déterminants socio-démographiques.




Sage-femme cadre enseignante à l'école des sages-femmes de Baudelocque (université Paris-Descartes), **Anne Chantry** est également chercheuse associée en santé publique à l'Inserm. Elle a consacré sa thèse en santé publique à « la possibilité d'étudier la morbidité maternelle sévère dans les bases de données médico-administratives », indicateur qu'elle propose d'ailleurs de promouvoir comme nouvel indicateur de santé maternelle (outre celui de mortalité maternelle, aujourd'hui insuffisant). Anne Chantry est membre du conseil scientifique de la Société française de médecine périnatale et membre du groupe d'experts pour la rédaction de recommandations pour la pratique clinique du Collège national des sages-femmes.



1. La Fondation Mustela : auprès des professionnels, pour l'enfance

La liste complète des membres des comités, ainsi qu'une brève biographie de chacun d'eux, sont disponibles sur le site Internet de la Fondation Mustela.

La Fondation Mustela en 2018, c'est :

- 3** Bourses de Recherche pour une valeur cumulée de **9 000 euros**
 - 1** Prix de Recherche Action de **8 000 euros**
 - 1** Prix de Pédiatrie Sociale de **10 000 euros**
 - 4** Prix de Maïeutique en France, Belgique et Espagne pour une valeur totale de **21 000 euros**
 - 1** Bourse Eveil des Sens de **3 000 euros**
- 

2. Le soutien à la recherche universitaire



2. Le soutien à la recherche universitaire

En 2018, trois Bourses de Recherche ont été attribuées pour un montant total de **9 000 euros**.

★ **Un bébé sensible au statut social des langues (3 500 euros)**

« **L'engagement interpersonnel du bébé d'âge préverbal avec sa mère et une personne non familière dans un contexte de chant adressé au bébé, une étude naturaliste à la Martinique** » : tel est l'intitulé du projet de thèse de **Mylène Augier**, actuellement doctorante en psychologie à l'université Paris-Nanterre.

La Martinique connaît un bilinguisme particulier : français et créole. Les bilingues y valorisent en général le français plutôt que le créole.

Dans ce contexte, l'objet de la thèse de Mylène Augier est de vérifier l'engagement social des bébés – avant leur accès au langage verbal – lorsque leur mère et une autre personne, non familière, interprètent une chanson en français et une chanson en créole. L'hypothèse de la jeune femme est que « les bébés perçoivent les statuts sociaux de leurs langues natales » et que par conséquent, ils seront davantage engagés par une chanson en français qu'en créole.

La réalisation de cette thèse passe par un travail de terrain auprès d'enfants préverbaux en Martinique – l'attention visuelle, les mouvements corporels, les vocalisations et les sourires des enfants – ainsi que par l'étude des situations d'interaction propres à chacune des langues natales, grâce à un journal de bord que les parents seront chargés de remplir.

2. Le soutien à la recherche universitaire

★ TSA : les interactions familiales face au stress (2 500 euros)

La psychologue **Naomi Downes** a été récompensée pour sa thèse, actuellement en cours à l'université Paris-Descartes, consacrée au sujet suivant : « **Coparentalité et stratégies de coping dyadique chez les parents d'un enfant ayant un trouble du spectre de l'autisme après l'annonce du diagnostic** ».

En France, quelque 100 000 personnes de moins de vingt ans présentent un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Leurs parents souffrent davantage de stress que les parents d'enfants au développement typique ou même d'enfants qui présentent d'autres troubles du développement. Or les études sur les relations à l'intérieur de ces familles se sont longtemps concentrées sur les rapports mère-père, père-enfant ou mère-enfant, dits « interactions dyadiques ». Naomi Downes, quant à elle, veut explorer les « interactions triadiques » entre la mère, le père et l'enfant, soit « la manière dont les parents peuvent utiliser leur relation de couple comme un soutien face au stress ». L'enjeu est de taille pour les familles concernées et leurs enfants, puisque, explique-t-elle, « une bonne qualité du coparentage et un climat émotionnel positif favorisent un environnement d'apprentissage positif pour l'enfant ».

Par une approche à la fois quantitative et qualitative, l'étude s'efforcera de répondre aux questions suivantes : l'évaluation cognitive du stress ressenti par soi et par l'autre parent peut-elle réduire le niveau de ce stress ? Quel rôle joue le sentiment de compétence parentale dans le stress ressenti ? Un coping dyadique positif du couple permet-il effectivement une meilleure qualité de la relation coparentale ?

2. Le soutien à la recherche universitaire

★ **Dyslexie : pour un diagnostic précoce (3 000 euros)**

Au Centre de recherche en neurosciences de Lyon (Inserm/CNRS/Universités Lyon-1 et Saint-Etienne), **Audrey Vialatte** consacre sa thèse à la « **prévention et remédiation de la dyslexie de type visuel** ». Également soutenu par la Fondation de France, son projet de recherche a pour objectif de mieux comprendre « les aspects visuo-attentionnels impliqués dans l'apprentissage de la lecture ».

Certains dyslexiques souffrent en effet d'une réduction du champ visuel fonctionnel, avec pour conséquence une difficulté à identifier un nombre suffisant de lettres au sein d'une séquence, ce qui constitue une entrave significative à l'apprentissage de la lecture.

Orthoptiste de formation, la jeune femme souhaite notamment procéder à l'évaluation de protocoles de repérage visuel sur tablette numérique pour la remédiation des dyslexies de type visuel, ainsi que pour le diagnostic précoce. À terme, sa thèse vise à nourrir des programmes de prévention de la dyslexie dans les crèches et les écoles maternelles.

3. La Bourse de Recherche Éveil des sens



3. La Bourse de Recherche Éveil des sens

Créée en 2018, la Bourse de Recherche Éveil des sens de la Fondation Mustela s'adresse à tous les professionnels intéressés au **développement du jeune enfant** : psychomotricien(ne)s, psychologues, neuropsychologues, orthophonistes, kinésithérapeutes, infirmières spécialisées, ostéopathes...

Elle contribue au financement de **recherches fondamentales** – permettant de mieux comprendre un aspect du développement des cinq sens de l'enfant, physiologique ou pathologique – ou de **recherches appliquées**, visant à expérimenter un dispositif de prise en charge innovant.

3. La Bourse de Recherche Éveil des sens

★ Bébés prématurés : l'habituation, enjeu clé (3 000 euros)

Interne de pédiatrie au centre hospitalier universitaire de Brest, **Iona Sicard-Cras** a remporté la Bourse Éveil des sens 2018 pour sa recherche intitulée : « **Mécanismes de l'habituation chez les nouveau-nés prématurés et à terme. Étude de la réponse comportementale, corticale et sympathique** », dans le cadre du Master 2 Neurosciences cliniques de l'université de Brest.

Sensible à « la grande complémentarité entre le monde de la recherche et celui de la pratique clinique » en réanimation pédiatrique et néonatale, la jeune médecin s'intéresse à un sujet peu exploré à ce jour : l'accoutumance du bébé prématuré, hospitalisé durant plusieurs semaines, à « des procédures nombreuses, douloureuses ou stressantes ».

« L'habituation » désigne en effet « le processus permettant au nourrisson de diminuer sa réponse comportementale à un stimulus lorsque celui-ci est répété », qu'il soit visuel, auditif ou tactile. C'est par exemple ce qui permet au nourrisson de dormir, y compris dans un environnement bruyant et lumineux. Le nouveau-né prématuré semble disposer d'une habituation moins efficace que celui né à terme, mais cela n'a pas encore été clairement démontré. Or l'enjeu est majeur, puisque l'habituation influence favorablement le développement neurologique ultérieur.

Iona Sicard-Cras s'attachera tout d'abord à comparer les données de l'habituation entre bébés nés à terme et bébés prématurés, puis à vérifier la pertinence du score « APIB » (*Assessment of Preterm Infant Behavior*) pour prédire une altération du sommeil et/ou de l'évolution cognitive ultérieures. Elle procédera enfin à la comparaison du développement cognitif à l'âge de 2 ans d'enfants nés à terme et de manière prématurée, et à la corrélation entre les réponses comportementales et d'autres paramètres, corticaux et hormonaux notamment.

4. Le Prix de Recherche-Action

4. Le Prix de Recherche-Action

★ Objectiver l'endormissement pour mieux le vivre (8 000 euros)

Psychologue et maître de conférences à l'université Paris-Nanterre, **Anne Bobin Bègue** a remporté le Prix de Recherche-Action pour son projet intitulé « **Sortir du cercle vicieux des troubles du sommeil d'origine non organique : travail sur les représentations et des interactions autour du sommeil pour soutenir la qualité du sommeil du parent et de l'enfant** ».

Les difficultés de sommeil du nouveau-né sont fréquentes, avec des répercussions sur le sommeil des parents. Pour aider les familles à mieux gérer l'après-naissance, Anne Bobin Bègue souhaite « proposer une méthodologie aux professionnels de la petite enfance pour aider le parent à devenir objectif » sur le sujet.

À partir de six mois au moins, le bébé est capable de se rendormir seul, sans l'aide de ses parents. Mais si son père ou sa mère vivent difficilement le coucher de l'enfant, associé à des nuits entrecoupées et un manque de sommeil constant, ils sont moins à même de lui offrir un rituel de qualité. C'est ce cercle vicieux que la chercheuse en psychologie souhaite rompre, en aidant les parents à formaliser de manière factuelle et objective les difficultés d'endormissement ou les réveils de leur enfant : agenda des heures de coucher et de réveil, type d'interactions au coucher, représentations du parent sur le sommeil de son enfant et sur le sien...

L'hypothèse qui sous-tend cette recherche est que les représentations du sommeil chez le parent peuvent avoir un impact négatif sur la qualité de sommeil. Le projet de Recherche-Action d'Anne Bobin Bègue doit donc permettre d'une part, de valider de manière empirique l'importance des représentations dans les interactions parent-bébé et, d'autre part, d'aider le parent à résoudre ces difficultés, grâce à un guide ad hoc.

5. Les Bourses de Recherche en Maïeutique

5. Les Bourses de Recherche en Maïeutique

En France, deux Bourses de Recherche en Maïeutique ont été décernées en 2018. En Espagne et en Belgique, une Bourse est également décernée sur le modèle du prix français, afin de soutenir la recherche en santé périnatale.

★ France : améliorer la prise en charge de la douleur (5 000 euros par lauréate)

Sage-femme de recherche clinique, **Jade Merrer** consacre sa thèse de doctorat en épidémiologie périnatale, à l'université Paris-Descartes, à « **l'analgésie pour le travail obstétrical et la satisfaction maternelle** ». Le premier objectif est d'étudier, du point de vue des femmes, la prise en charge de la douleur durant le travail, selon des méthodes médicamenteuses mais aussi non-médicamenteuses comme l'acupuncture ou l'hypnose – ce qui constitue une originalité de ce projet. La thèse vise aussi à « identifier les déterminants institutionnels ou de prise en charge qui peuvent altérer la satisfaction des femmes », tels que la taille et le statut de l'établissement ou l'organisation du personnel. Et ce, naturellement, afin de pouvoir formuler des propositions d'amélioration. En 2016, Jade Merrer avait reçu une Bourse de Recherche de la Fondation Mustela pour son master Méthodes en santé publique consacré à la surconsommation médicale des grossesses à bas risque.

La seconde lauréate, **Caroline Matteo**, exerce quant à elle en libéral. Elle consacre sa thèse à « **l'analyse des déterminants de la douleur périnéale postpartum en l'absence de lésion vaginale** ». Il s'agit tout d'abord de mieux caractériser la douleur périnéale postpartum en l'absence de toute lésion vaginale, ainsi que d'en comprendre les déterminants. Dans d'autres cadres, des études ont montré le rôle des facteurs sociaux, psychologiques et culturels dans la douleur – en-dehors de toute lésion – mais ce type d'étude n'a à ce jour pas été conduit pour le postpartum. Or, la prise en charge de la douleur périnéale intéresse une majorité de patientes et revêt donc un vif intérêt pour les pratiques professionnelles. L'objectif de Caroline Matteo est d'ailleurs de concevoir un protocole pour améliorer la prévention, l'évaluation et la prise en charge de cette douleur, grâce à une approche holistique.

5. Les Bourses de Recherche en Maïeutique

★ Belgique : un meilleur suivi des familles vulnérables (8 000 euros)

En Belgique, deux sages-femmes ont été récompensées, **Kaat Helsloot** et **Florence D'Haenens**, pour leur projet de recherche intitulé « **Vers un parcours de soins périnataux fondé sur des preuves (*evidence-based perinatal care*) pour les familles vulnérables : développement d'indicateurs de qualité pour le suivi périnatal** ».

★ Espagne : l'accouchement à domicile (3 000 euros)

En Espagne, c'est Lucia Alcaraz Vidal, sage-femme libérale, membre du groupe d'étude d'impact et d'innovation des soins de santé de l'école d'infirmières de la mer, à Barcelone, qui a remporté le Prix de Maïeutique.

Sa recherche porte sur les « **résultats maternels et néonataux des accouchements prévus à domicile avec des sages-femmes en Catalogne** ».



6. Le Prix de Pédiatrie Sociale



6. Le Prix de Pédiatrie Sociale

★ Un journal par et pour les enfants malades (10 000 euros)

C'est le pédiatre **Philippe Bensaïd**, du centre hospitalier Victor Dupouy (Val d'Oise) qui a reçu la Bourse de Pédiatrie Sociale 2018 pour son projet consacré à la **création d'un journal en pédiatrie à Argenteuil**.

Le service de pédiatrie générale accueille des enfants souffrant de pathologies lourdes, aiguës ou chroniques (diabète, cancer, drépanocytose), mais aussi des enfants en grande difficulté sociale et familiale, ou présentant des troubles graves de la conduite (tentative de suicide, phobie scolaire...). Certains sont suivis en ambulatoire, d'autres hospitalisés

« L'idée d'un journal écrit par des enfants malades et lus par d'autres enfants malades », explique le Dr Bensaïd, « nous est apparu un excellent média pour rompre le sentiment d'isolement et d'injustice que ressent l'enfant face à la maladie, et une très bonne façon de se projeter vers l'avenir ».

Il sera rédigé par les enfants hospitalisés ou suivis pour des pathologies chroniques et destiné aux autres enfants malades, à leurs familles et au personnel du service. Il sera réalisé au rythme de cinq numéros par an et imprimé à 250 exemplaires.

Contacts presse : Agence ComCorp

Marie-Caroline Saro | mcsaro@comcorp.fr
+33 1 58 18 32 58 | +33 6 88 84 81 74

Muriel Martin | mmartin@comcorp.fr
+33 1 58 18 32 54